



LA CRISE DE L'ÉGLISE

La crise de l'Église ne date pas d'aujourd'hui. Déjà au Moyen Âge, l'Église répondait mal aux attentes des fidèles.

- L'Église médiévale est puissante, influente et riche. Elle domine la société, qui est alors entièrement chrétienne. Elle demande aux fidèles de pratiquer au mieux l'enseignement de Jésus-Christ dans leur vie de tous les jours, d'être humbles et pieux, vertueux et charitables, mais beaucoup de ses chefs vivent dans le luxe, se conduisent mal, se comportent de façon autoritaire. Déçus, **certain chrétiens cherchent par eux-mêmes une meilleure façon de vivre leur foi***. Cela déplaît à l'Église, qui considère les personnes insoumises comme des hérétiques*, les poursuit devant ses « tribunaux de l'Inquisition* » et les punit sévèrement.
- Au XIII^e siècle, la situation s'aggrave. **Les mouvements contestataires* se multiplient**. L'un d'entre eux exerce une forte influence : celui des franciscains. Pour leur chef, François d'Assise (1182-1226), la cupidité et l'esprit de domination sont les deux causes principales du malheur des hommes. Lui-même et ses disciples vivent pauvrement et humblement, à la manière de Jésus-Christ, parmi le petit peuple des campagnes et des villes. Ils refusent de s'enfermer dans de riches monastères et suppriment au sein de leur ordre* les différences entre laïcs et religieux, entre riches et pauvres, entre puissants et faibles.
- Le pape de l'époque, Innocent III (1198/1216), prend conscience du risque d'éclatement et d'effondrement qui menace l'Église. Il s'efforce de ramener vers elle les mouvements contestataires, en particulier celui de François d'Assise. **La crise de l'Église connaît alors une accalmie**, mais celle-ci est temporaire. Elle recommencera avec force durant le XVI^e siècle...

* Voir glossaire

François d'Assise

François d'Assise est sans doute l'un des plus authentiques saints chrétiens. Il cherche en tout à mener une vie calquée sur celle de Jésus-Christ et conforme à son enseignement, en particulier en pratiquant la pauvreté, l'humilité, la fraternité. Avec François d'Assise, l'Église entre dans une ère nouvelle. Comme l'écrit un historien spécialiste du Moyen Âge : « Cet homme fut bien, avec le Christ, le grand héros de l'histoire chrétienne, et l'on peut dire sans excès que ce qui reste aujourd'hui de christianisme vivant vient directement de lui » (Georges Duby).



- ◀ Giotto di Bondone (1266–1337), *Le rêve du pape Innocent III*. Fresque*. Vers 1300. Basilique d'Assise. D'après Giotto. *Vita di S. Francesco*, Assise, Éditions franciscaines, s.d. [vers 1980], planche 6.

Le pape est étendu sur un lit à l'intérieur de son palais. Il fait un rêve. Il voit François d'Assise soutenir d'une main un bâtiment qui penche dangereusement et menace de s'effondrer. Ce bâtiment symbolise* l'Église.

On attribue à François d'Assise cette prière qui résume en quelques mots l'attitude qui doit être celle de tout véritable chrétien.

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.
 Là où est la haine, que je mette l'amour.
 Là où est l'offense, que je mette le pardon.
 Là où est la discorde, que je mette l'union.
 Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
 Là où est le doute, que je mette la foi.
 Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
 Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
 Là où est la tristesse, que je mette la joie.
 Faites, Seigneur, que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler,
 D'être compris, que de comprendre,
 D'être aimé, que d'aimer.
 Parce que c'est en se donnant que l'on reçoit,
 En s'oubliant soi-même que l'on se trouve soi-même,
 En pardonnant que l'on obtient le pardon,
 En mourant que l'on ressuscite à la Vie éternelle.